

L'année dernière à Marienbad, le jeu

- -- - ' ' ' ré-actualisée

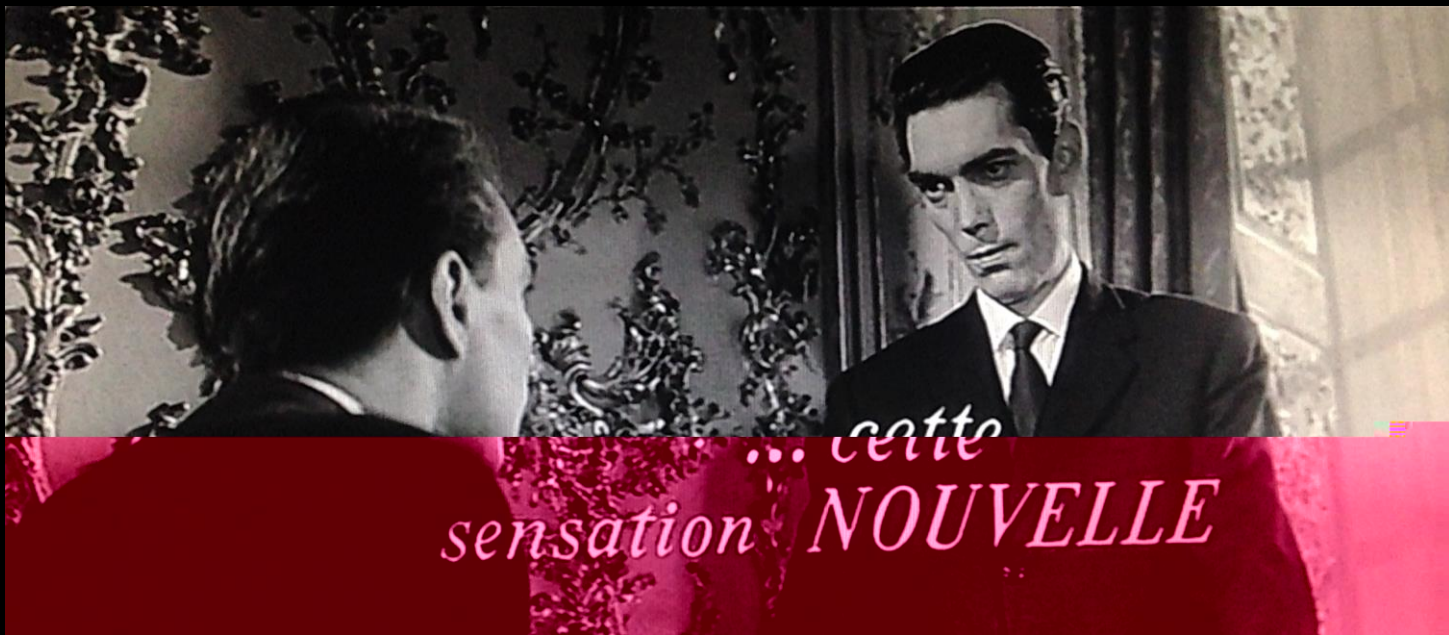
Une expérience cinématographique augmentée et voulue par les 2 auteurs du film.

Reprise du jeu de Marienbad: deux joueurs pour remonter le film.

Bande annonce du film, 1961

"Que s'est-il vraiment passé l'année dernière? Voici les questions vous spectateurs aurez à répondre. Soyez attentifs, un objet, un geste, un décor, une attitude, le moindre détail a son importance. Pour la première fois au cinéma vous serez le co-auteur d'un film, à partir des images que vous verrez, vous ferez vous même l'histoire, d'après votre sensibilité, votre caractère, votre humeur, votre vie passée, c'est à vous qu'il appartiendra de décider si cette image ou celle-là représente la vérité ou le mensonge, si cette image est réelle ou imaginaire, si cette image figure le présent ou le passé, tout les éléments vous seront donnés, à vous de conclure."

Voix off d'Alain Robbe Grillet



... cette
sensation **NOUVELLE**



MIEUX qu'avec
le **CINÉMA** en **RELIEF**



*venez JOUER
le VRAI
JEU de la VÉRITÉ*



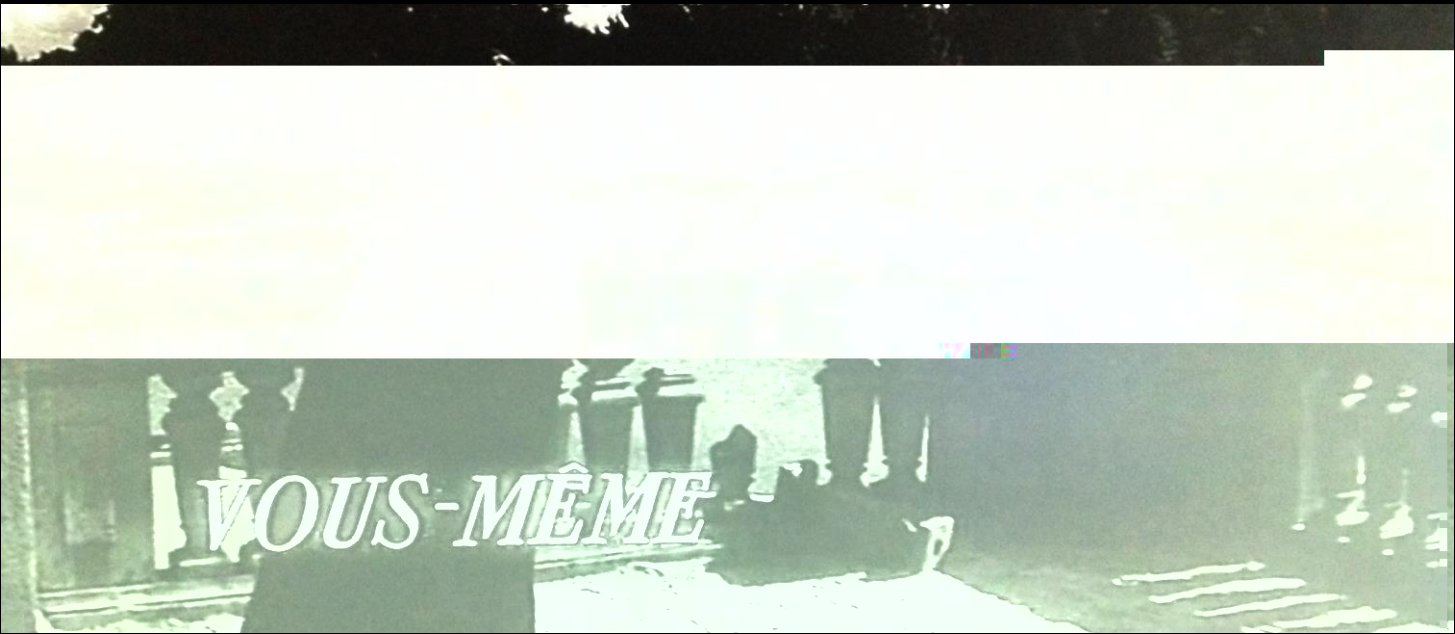
*Venez
GOÛTER...*



*MIEUX qu'avec
le GRAND ÉCRAN*



*VOUS
SEREZ*





*... de cette histoire d'AMOUR
comme vous n'en avez encore
JAMAIS VU...*



*... mais comme vous en
avez peut-être VÉCU...*

S'approprier *Marienbad* (voir vidéo)

oeuvre résoud



1961, *Cinépanorama*

Invitation à une participation active du spectateur



1961, *Les échos du cinéma*

Présentation du jeu, comment participe-t-on au film?



La scène que Resnais a
changée



Auteur ou réalisateur?
Changer les films?
Où va le cinéma du futur?

QUE PENSEZ-VOUS DE

« L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD » ?

Il a déjà beaucoup été question de l'Année dernière à Marienbad dans ces colonnes : au cours d'une interview les deux auteurs, Alain Robbe-Grillet et Alain Resnais (1), ont exposé de quelle manière ils avaient conçu

formelle de l'œuvre et sa fascination, que la mutation dont je parlais à l'instant est trop brusque, trop radicale, et que des films de ce genre (surtout si on les couronne dans les festivals) risquent d'entraîner le cinéma sur

"La parole appartient désormais au public. Quelle est sa réaction devant un ouvrage si différent de ceux qu'il a l'habitude de voir? (...) Par cette disponibilité que les auteurs accordent aux spectateurs et par cette complicité qu'ils leur demandent, l'Année dernière à Marienbad constitue une mutation importante dans l'évolution de l'art cinématographique (...) des films de ce genre risquent d'entraîner le cinéma sur des voies qui ne sont pas les siennes et d'éloigner d'avantage encore des salles obscures les spectateurs..."

"...c'est pourquoi nous serions heureux si les lecteurs du Monde nous aidaient à résoudre le problème en nous donnant leur avis sur l'Année dernière à Marienbad."

Coupage de journal,
Fonds Sylvette Baudrot

Redécoupage du film sous la forme du jeu de Marienbad:

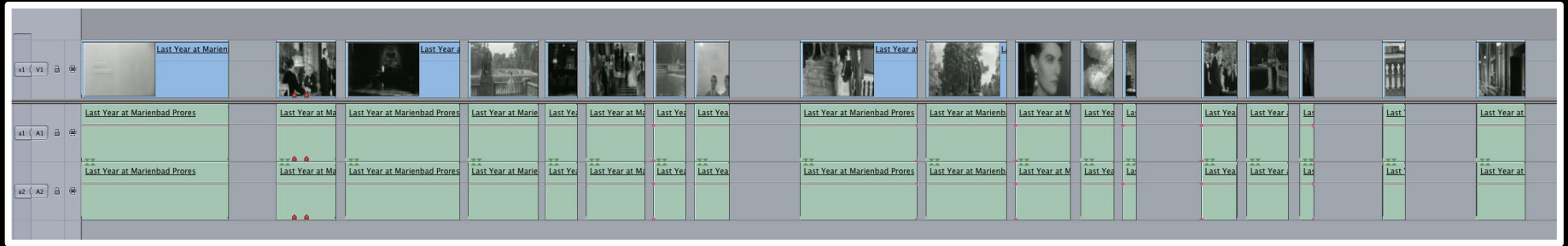
16 cartes disposées en triangle.
Idée de fragmentation, de non linéarité, de boucle.



1960: Croquis scripte,
les coups à jouer par les
personnages.

Scénario de tournage
Fond Sylvette Baudrot

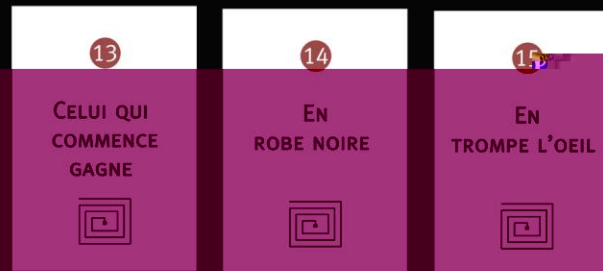
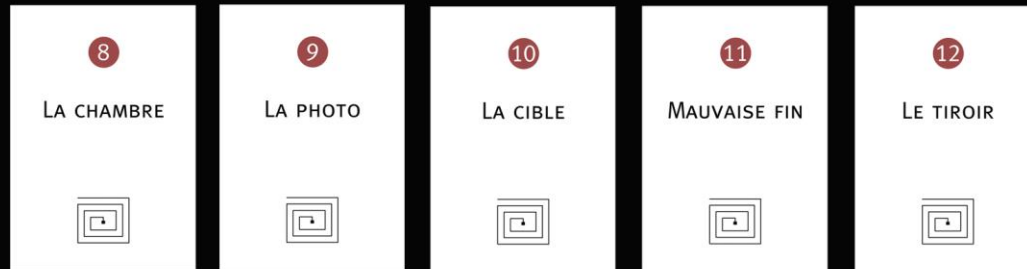
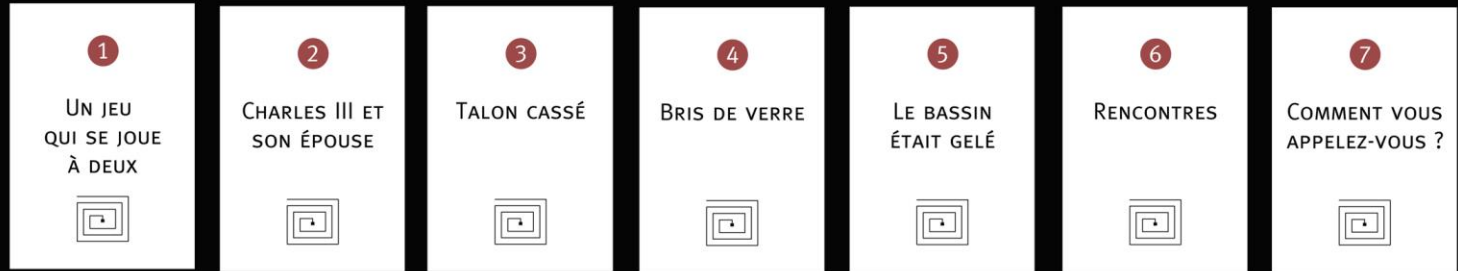
Démonter pour remonter



Le film est techniquement sécable en une trentaine de points.
16 coupes suffisent pour reproduire le jeu de Marienbad, ce qui correspond en moyenne à 5 minutes par scènes post-découpées.

Il y a 18 blocs découpés au final car le début et la fin du film sont "hors jeu", non mobiles. Le seul mouvement possible étant leur inversion (à permettre en option au joueur gagnant).

L'interface graphique et interactive du jeu

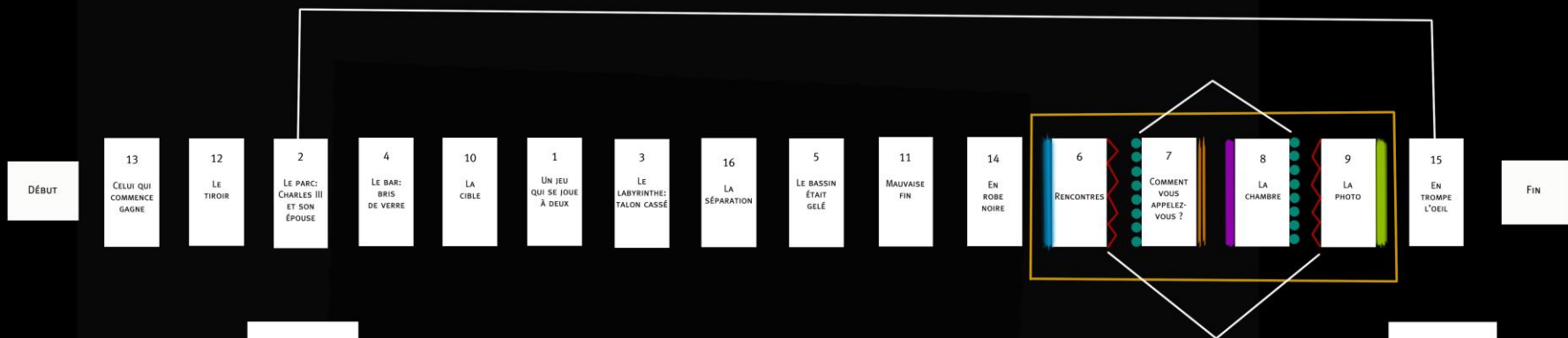


Avant de jouer, on consulte les cartes



À TOUR DE RÔLE, en cliquant sur un numéro
CHACUN DES JOUEURS SÉLECTIONNE UNE OU PLUSIEURS CARTES
MAIS DANS UNE SEULE RANGÉE À CHAQUE FOIS,
CELUI QUI SE RETROUVE AVEC LA DERNIÈRE CARTE A PERDU
ET REDONNE AINSI LA MAIN AU GAGNANT
QUI DÉCIDE DE LANCER LE FILM OU DE REJOUER LA PARTIE.





15
EN
TROMPE
L'ŒIL

Nouvel ordre du film, le programme analyse le choix et procède éventuellement à des corrections selon un système de combinaisons autorisées

2
LE PARC:
CHARLES III
ET SON
ÉPOUSE

N° plans	Décors	coiffures	Accessoires	sonores
		A	X	M
1	Couloirs, salons, bureaux, etc.			
2	Salon de réception			
3	Salon de travail			
4	Salon de repos			
5	Salon de conférence			
6	Salon de lecture			
7	Salon de musique			
8	Salon de jeu			
9	Salon de réception			
10	Salon de travail			
11	Salon de repos			
12	Salon de conférence			
13	Salon de lecture			
14	Salon de musique			
15	Salon de jeu			

O. GÉNÉRIQUE

Très austère, sans la moindre ornementation. Lettres blanches sur fond noir. Musique violente, passionnée, type film de guerre. À l'orgue - se confond peu à peu en fondu enchaîné en une voix d'homme lente, chaude, assez forte, avec en même temps une certaine neutralité. Belle voix chœur, rythmée, sans émotion exagérée. Essayer au début deux bandes sonores décalées se rejoignant peu à peu.

(N.B. Les tirets représentent un silence.)

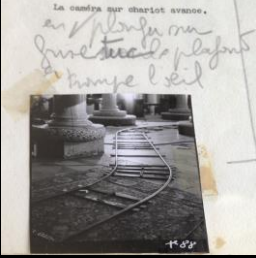
ENTRÉE

LE LABYRINTHE



À (off)

Une fois de plus, je m'avance, une fois de plus, je lève de ces couloirs, à travers ces salons, ces galeries, dans cette construction - d'un autre siècle, cet hôtel immense, luxueux, baroque, - lugubre, où des couloirs interminables succèdent aux couloirs, - silencieux, déshabillés, surchargés d'un décor sombre et froid de boiserie, de stucs, de panneaux moulurés, marbres, glaces noires, tableaux aux vitraux autres, colonnes, lourdes tentures, - enroulement souligné des portes, entrées de portes, de galeries, - de couloirs transversaux, qui débouchent à leur tour sur des salons déserts, des salons surchargés d'une ornementation d'un autre siècle, des salons silencieux où les pas de celui qui s'avance sont absorbés par des tapis si lourds, si épais, qu'aucun bruit de pas ne parvient à un propre écho, comme si l'ovale silencieux de celui qui s'avance, une fois de plus, le long de ses couloirs, - à travers ces salons, ces galeries, dans cette construction d'un autre siècle, cet hôtel immense, luxueux, baroque, - lugubre, où des couloirs interminables



Consultation des cartes: extraits et bribes du script ou autres documents qui rappellent le contenu de la scène. Petits remontages à l'intérieur du bloc (30 sec. environ): fragments choisis et remaniés au plus près, pistes, indices, associations libres, images et sons **"PUNCTUM"** (R. Barthes) .



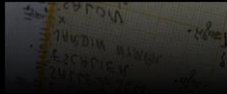
13
 C'est à travers les deux étages
 d'abord face à la caméra, le premier à
 tout de suite la caméra. Les autres
 sont derrière eux, installés probable-
 ment. On voit, vers la gauche, un
 homme, ou à peine plus blanc, comme la
 première fois, on doit avoir saisi
 qu'il n'est plus derrière et que le choc
 se fait sentir qu'une partie, la caméra se
 poursuit dans les deux étages.

Il faut laisser
 la caméra se déplacer
 vers la droite
 vers la gauche
 vers la droite
 vers la gauche

8
 LA CHAMBRE

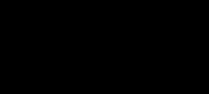



et se dirigent vers
 tout proche. On les voit
 s, à une certaine dis-
 tance, X situé un peu en
 scène assez rapide, mais
 A se tord le pied droit
 approche d'elle et lui of-
 s'y appuie pour ôter sa
 le pied droit, déchaussé,
 comme à la première appa-
 re. Elle regarde la chaus-
 sures de tous les deux.
 à demi vers la caméra,



14
 C'est à travers les deux étages
 d'abord face à la caméra, le premier à
 tout de suite la caméra. Les autres
 sont derrière eux, installés probable-
 ment. On voit, vers la gauche, un
 homme, ou à peine plus blanc, comme la
 première fois, on doit avoir saisi
 qu'il n'est plus derrière et que le choc
 se fait sentir qu'une partie, la caméra se
 poursuit dans les deux étages.

Il faut laisser
 la caméra se déplacer
 vers la droite
 vers la gauche
 vers la droite
 vers la gauche



et se dirigent vers
 tout proche. On les voit
 s, à une certaine dis-
 tance, X situé un peu en
 scène assez rapide, mais
 A se tord le pied droit
 approche d'elle et lui of-
 s'y appuie pour ôter sa
 le pied droit, déchaussé,
 comme à la première appa-
 re. Elle regarde la chaus-
 sures de tous les deux.
 à demi vers la caméra,



